Les plages du Débarquement classées à l'Unesco

Les plages du D-Day rejoignent le Mont-Saint-Michel ou encore Carnac sur la liste du patrimoine mondial. Une marque de reconnaissance internationale pour une Normandie devenue une haute place du devoir de mémoire.

● Raphaël Fresnais

Dans un excès de fierté dont il n'est pas coutumier, le Normand aime prétendre que sa région est la plus célèbre au monde, avec la Californie. Depuis dimanche, l'Unesco lui donne une nouvelle occasion de bomber le torse. Répandues sur une zone littorale de 80 km de long, ses cinq plages du Débarquement (Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword Beach), sa pointe du Hoc, et tout un périmètre à la ronde, font désormais partie intégrante du patrimoine mondial. Au sein des biens dont la valeur universelle est jugée ***« exceptionnelle »***.

Ce dimanche matin, en Corée du Sud, le dossier a été validé en dix minutes. Un timing inversement proportionnel aux vingt années d'attente jusqu'à ce prestigieux label. L'issue ne faisait guère de doute. Mais le soulagement est grand. Présent à Busan, le président de la Région Normandie, Hervé Morin, rappelle ô combien ce dossier fut long et compliqué. ***« À l'automne, les experts jugeaient encore certains points très moyens. Il a fallu corriger le tir, mobiliser 121 maires en un temps record, modifier les zones de protection, démontrer que ces sites symbolisaient désormais la paix et non la guerre. Ce 26 juillet 2026 sera désormais une grande et belle date en écho au 6 juin 1944. Cette décision prend tout son sens dans un monde en crise et en guerre. »***

94 sites, 44 musées…

« Le débarquement a commencé. Cette liberté si longuement attendue approche-t-elle vraiment ? » s'interrogeait Anne Frank dans son « Journal ». Popularisé par le film « Le jour le plus long », le D-Day a entraîné une opération militaire sans précédent. Plus de 150 000 soldats alliés ont posé pied en Normandie, lors d'une journée faisant plus de 15 000 victimes dans les deux camps.

Depuis 1984 et le 40e D-Day, en présence de François Mitterrand, Ronald Reagan et la reine Elizabeth II, la Normandie est devenue une place forte du devoir de mémoire. Le long des plages, 94 sites, 44 musées, 21 mémoriaux et sites naturels, 29 cimetières rappellent cet épisode majeur de l'Histoire, ***« qui a joué un rôle décisif dans la libération de l'Europe occidentale de l'occupation nazie »***, salue l'experte d'Icomos, qui a présenté le rapport. Par extension, ce sont les valeurs de paix et de liberté qui ont convaincu les vingt et un États juges du 48e Comité du patrimoine mondial.

« Cette décision prend tout son sens dans un monde en crise et en guerre.

HERVÉ MORIN, PRÉSIDENT DE LA RÉGION NORMANDIE

Un classement non sans conséquences

À l'annonce du résultat, la petite délégation française a brandi un drapeau tricolore et un étendard normand. Mais sa joie ne fait pas oublier les recommandations préconisées par l'Unesco face à ***« la pression urbaine et touristique, l'érosion côtière, les questions de gouvernance, de protection de certains vestiges »***.

« Cette grande nouvelle nous oblige », répond Hervé Morin, qui veut ***« proposer aux Alliés et aux Allemands de jouer un rôle dans la gouvernance et mandater des universitaires sur la submersion marine. »***

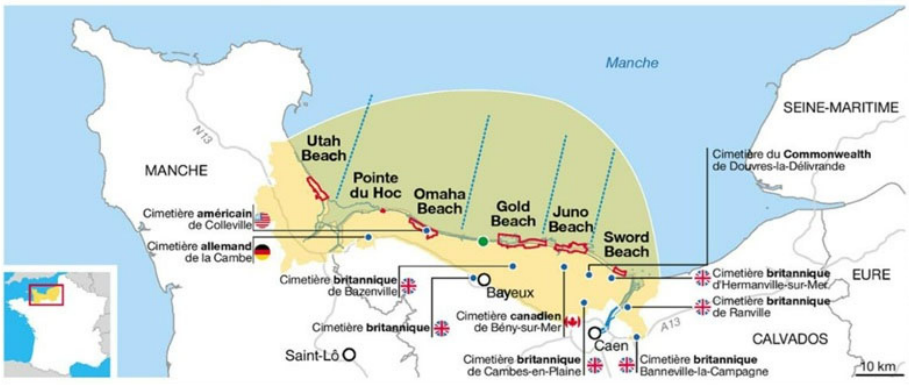
Ce classement n'est pas sans conséquences. Il pourrait impacter le projet de 64 éoliennes en mer au large de Courseulles, doper la fréquentation touristique de 15 à 20 %, aider à passer le cap de l'après vétérans. Et asseoir un peu plus la renommée de la Normandie.

Ici, la plage d'Omaha Beach à Saint-Laurent-sur-Mer (Calvados), et sa sculpture « Les Braves ». | PHOTO : MARTIN ROCHE, OUEST-FRANCE

Les plages du Débarquement classées au patrimoine mondial de l'Unesco

Plages inscrites ····· Délimitations des plages — Limite de basse-mer

Périmètre qui inclut les ● **cimetières militaires** et la ● **batterie d'artillerie*** de Longues-sur-Mer



INFOGRAPHIE : OUEST-FRANCE - SOURCE : Région Normandie - *batterie d'artillerie : ouvrage fortifié du Mur de l'Atlantique équipé de canons pour défendre les côtes contre un débarquement allié.

Aubaine ou risque pour le tourisme ?

● Carla Morand et Valentin Mortreuil

10,2 millions de nuitées en 2025 autour des plages du D-Day. Leur inscription peut-elle faire craindre un risque de surtourisme ? À Ouistreham, Sarah, gérante d'une boutique de souvenirs, ne voit que du positif. ***« 85 % de mes revenus sont liés au tourisme. C'est ce qui fait vivre notre ville. »*** À Arromanches, Mickael Guerret, chef restaurateur, estime que le classement à l'Unesco peut ***« créer de l'emploi »***.

Raymond et Darren, deux fils de vétérans de passage, émettent, eux, des réserves. ***« Cette reconnaissance rappelle aux jeunes notre histoire commune afin qu'ils ne commettent pas les erreurs du passé. Mais il ne faut pas que les plages du D-Day subissent une "disneylandisation" avec des touristes venant pour dire : "Je l'ai fait !" sans se rendre compte de la portée historique du lieu. »*** Certains riverains craignent un revers de la médaille, comme Mona, 16 ans. ***« Cela peut faire augmenter les prix et briser la tranquillité. »***

« Beaucoup d'habitants sont heureux »

Côté élus, rien que du positif. ***« L'image internationale est si grande que beaucoup d'habitants sont heureux***, assure Marcel Bastide, maire d'Arromanches. ***Notre village de 500 habitants reçoit chaque année près d'un million de personnes. Toute notre activité économique est basée sur le tourisme. »***

À Ouistreham, le maire, Romain Bail, applaudit la nouvelle. Un tiers des revenus de la ville proviennent du tourisme : ***« Les gens vont s'éparpiller sur tout le territoire. Ce n'est pas comme si on allait voir le Machu Picchu. Cela devrait attirer une nouvelle catégorie de touristes étrangers, du Brésil ou du Japon, par exemple. »***

Dans la Manche, Charles de Vallavieille, maire de Sainte-Marie-du-Mont, rattachée à Utah Beach, espère que cette reconnaissance lisse les visites ***« de façon plus homogène toute l'année »***.

Et les Airbnb ? Arromanches s'est allié avec Bayeux et Port-en-Bessin pour en limiter le nombre. À Ouistreham, ***« passé en dix ans de 0 à 650 meublés touristiques »***, le maire annonce ***« des quotas, dès 2027 »***.